

→ Et cette parole du prêtre Eli au Sanctuaire du Seigneur ancre Anne dans la totale confiance en Lui.

^{17b} "Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu Lui as demandé."

→ La 1^{ère} partie du chapitre évoque la douleur d'Anne, profondément aimée par son mari, lui qui, voulant une descendance, épousa une autre femme, profondément jalouse de son amour pour sa 1^{ère} épouse, et comment le Seigneur l'a préparée à recevoir Sa miséricorde.

Messe du dimanche 28 décembre 2024

Dimanche de la Sainte Famille années C

Première Lecture (1S 1, 19c-22.24-28)

« Samuel demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie »

→ Le 1^{er} Livre de Samuel s'ouvre avec un chapitre 1^{er} magnifique de l'action de Dieu dans notre humanité

→ Dès leur retour à la maison, Anne sait et sent que le Seigneur est en train de l'exaucer.

^{19c} Elcana s'unit à Anne sa femme, et le Seigneur se souvint d'elle.

²⁰ Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire : Dieu exauce) car, disait-elle, « Je l'ai demandé au Seigneur. »

²¹ Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice annuel et s'acquitter du vœu pour la naissance de l'enfant.

²² Mais Anne n'y monta pas.

Elle dit à son mari : « Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai ; il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours. »

→ Et si nous arrivions, comme le prêtre Eli et le mari Elcana quittant Anne sur une prière de bénédiction, à conclure ainsi chacune de nos rencontres et retrouvailles ?

→ A la prière du prêtre pour la naissance de l'enfant succède celle du mari pour la sainteté de sa vie.

^{23a} Son mari Elcana lui répondit : "Fais ce qui est bon à tes yeux ; reste ici jusqu'à ce que tu l'aies sevré. Toutefois, que le S. réalise Sa parole !" 1 Samuel 2

²⁴ Lorsque Samuel fut sevré,

Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo ; l'enfant était encore tout jeune.

Anne avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin.

²⁵ On offrit le taureau en sacrifice, et on amena l'enfant au prêtre Éli.

²⁶ Anne lui dit alors : « Écoute-moi, mon seigneur, je t'en prie ! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi pour prier le Seigneur.

²⁷ C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande.

²⁸ À mon tour je le donne au Seigneur pour qu'Il en dispose. Il demeurera à la disposition du Seigneur tous les jours de sa vie. »

Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

– Parole du Seigneur.

→ Choquant, qu'Anne "abandonne" ainsi le si jeune Samuel ?

¹⁹ Sa mère lui faisait chaque année un petit manteau qu'elle lui apportait quand elle montait avec son mari pour offrir le sacrifice annuel

→ ...le + connu étant sans doute celui-ci

→ Juste après cela, Anne laisse éclater une très belle prière, qu'on appelle le cantique d'Anne...

→ ...et le cantique de Marie (le "Magnificat") lui ressemble beaucoup.

^{11a} Oui, un jour dans Tes parvis en vaut plus que mille [ailleurs].

→ Ce dimanche nous donne 5 des 12 versets de ce psaume...

Psaume Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10

R/ ^{5a} Heureux les habitants de Ta maison, Seigneur !

→ Ta "demeure", S, toute église ouverte qui attend ma visite, Ton Eglise...

→ ...et aussi surtout tout cœur humain, même a priori le plus fermé à Toi !

² De quel amour sont aimées Tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers.

³ Mon âme s'épuise à désirer les parvis du Seigneur ; mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant !

→ Tes "parvis" ? Tout ce qui mène à Toi !

→ ...et notamment ma chair et mon cœur dès qu'ils se font CRI vers Toi, le plus vivant des vivants !!

⁵ Heureux les habitants de Ta maison : ils pourront Te chanter encore !

⁶ Heureux les hommes dont Tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

→ Comment faire pour "habiter Ta maison", S ?

→ ...et avoir ainsi la joie de Te chanter encore et encore ?

⁹ Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ; écoute, Dieu de Jacob.

¹⁰ Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de Ton Messie.

→ O mon S, que ma force en moi vienne toujours de Toi...

→ Ah, Seigneur, que rien ne puisse jamais me séparer de la pensée de Toi !

→ O mon Jésus, Ton visage souffrant fait toujours "craquer" Ton Père et notre Père...

→ ...et ouvre pour moi et pour les autres de beaux chemins vers Toi !

→ Et viens avec Ton Esprit Saint l'inspirer très souvent !

→ Or ce Visage, Tu l'identifies à toute personne qui souffre, ou qui crie vers Dieu !

→ Oui Seigneur, entends ma prière !

→ Je commence à méditer
la 1^{ère} partie par le v1...
et la 2^e partie par le v24.

→ Ce dimanche nous donne à méditer les 2 premiers et les 4 derniers
versets du chapitre 3 (sur les 5) de la Première Lettre de Saint Jean.

Deuxième Lecture (1 Jn 3, 1-2.21-24)

« Nous sommes appelés enfants de Dieu – et nous le sommes »

Bien-aimés,

¹ Voyez quel grand amour
nous a donné le Père

pour que nous soyons appelés
enfants de Dieu

– et nous le sommes.

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

² Bien-aimés,

dès maintenant,
nous sommes enfants de Dieu,

mais ce que nous serons
n'a pas encore été manifesté.
Nous le savons :

quand cela sera manifesté,
nous Lui serons semblables
car nous Le verrons tel qu'Il est.

²⁰ Si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et Il connaît toutes choses.

²¹ Bien-aimés,

si notre cœur ne nous accuse pas,
nous avons de l'assurance devant Dieu.

²² Quoi que nous demandions à Dieu,
nous le recevons de Lui,
parce que nous gardons Ses commandements,
et que nous faisons ce qui est agréable à Ses yeux.

²³ Or, voici Son commandement :
mettre notre foi dans le Nom de Son Fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns les autres
comme Il nous l'a commandé.

²⁴ Celui qui garde Ses commandements
demeure en Dieu,
et Dieu en lui ;
et voilà comment nous reconnaissons
qu'Il demeure en nous,
puisque Il nous a donné part à Son Esprit.

– Parole du Seigneur.

^{24bc} Si ce que vous avez entendu depuis le commencement demeure en vous,
vous aussi, vous demeurerez dans le Fils et dans le Père.

1 Jn 2

²⁵ Et telle est la promesse que Lui-même nous a faite : la vie éternelle.

→ Depuis mon baptême, Il m'aime inconditionnellement
comme Son Fils bien-aimé, dans le désir de demeurer en
moi à chaque instant et ce jusque dans la vie éternelle

→ Et Il me
pardonne mes
écarts dès que
je Lui demande

→ Certes, il est un peu difficile pour ceux qui n'ont jamais cru
en Dieu de nous connaître vraiment tels que nous sommes.

→ Et rien que de Le voir face à face nous serons comme Lui !

→ Dieu est Amour, et quand là-haut nous
serons près de Lui, nous Le verrons tel qu'Il
est (et non pas tel que nous Le redoutons !)

→ La Foi en cela
nous y prépare !
=> je laisse
monter en moi
ce désir !

→ L'enjeu de
cette fin du v2
est donné au v3 :

³ Et quiconque met en Lui une telle espérance
se rend pur comme Lui-même est pur.

→ Tout me semble plus clair
avec en plus les v3 et 20

→ L'Esprit Saint me fait revenir à Jésus...

→ ...parfois nous sentons en nous notre cœur nous "accuser"...

→ ...Cela parce que nous avons confiance
en Lui, et de l'assurance devant Lui

→ tandis qu'au
contraire l'esprit
du mal m'inspire
la culpabilité
et la peur de Son
Jugement !

→ ...mais aussi par les grâces que nous
recevons du fait à nos demandes à Dieu !

→ ...mais il y a aussi celui
de mettre notre foi, notre
confiance en Jésus-Christ.

→ ...car sinon Il ne
pourrait pas nous sauver
sans violer notre liberté !

→ Attention, bien sûr il y a le
commandement de l'amour...

→ Demeurer en Dieu pour que Lui demeure en moi, c'est
assez simple : il s'agit de "garder" Son commandement :
dans ma mémoire, dans mon esprit, dans mon cœur.

→ Cet état en Lui se vérifie par les
dons en moi de Son Esprit Saint...

→ ...car aussi malade que
puisse être notre cœur,
Dieu est toujours "plus
grand" (en miséricorde) !

Acclamation (cf. Ac 16, 14b)

Alléluia. Alléluia.

Seigneur, ouvre notre cœur
pour nous rendre attentifs aux paroles de Ton Fils.

Alléluia.

^{14b} Le Seigneur lui ouvrit l'esprit
pour la rendre attentive à ce que disait Paul.

Actes 16

→ Ne devons-nous pas nous aussi écouter avec
attention la Parole de Jésus... et L'accueillir, Lui, à Sa
place de Maître et Ami au plus intime de notre cœur ?

→ ...elle a cru à la Parole de Paul, et
l'a accueillie chez elle ainsi que tous les
frères dans la foi qui l'accompagnaient

→ Ce verset parle de Lydie, que Paul et Silas
ont rencontrée à leur arrivée en Macédoine ;

Sous l'autel, la crèche de Noël

→ Le dimanche de la Sainte Famille nous donne à méditer les années C la dernière partie du chapitre 2 de l'évangile selon Saint Luc

Évangile (Lc 2, 41-52)

« Les parents de Jésus Le trouvèrent au milieu des docteurs de la Loi »

41 Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.

→ Jésus avait 12 ans...

42 Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

→ ...un âge d'une certaine maturité dans la tradition juive

43 À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

→ ...mais de là à ce que Jésus,

→ ...sans leur en dire un mot, fausse compagnie à ses parents !

44 Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de Le chercher parmi leurs parents et connaissances.

45 Ne Le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à Le chercher.

→ Pouvait-Il éviter la douleur à Marie et à Joseph ? Ou bien l'Esprit Saint Lui a-t-Il parlé seulement au cours de Ses échanges avec eux ?

46 C'est au bout de trois jours qu'ils Le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi :

Il les écoutait et leur posait des questions,

47 et tous ceux qui L'entendaient s'extasiaient sur Son intelligence et sur Ses réponses.

→ Jésus s'est-Il laissé piéger par la joie de discuter théologie avec les plus calés sur le sujet à l'époque ?

48 En Le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère Lui dit :

« Mon enfant, pourquoi nous as-Tu fait cela ? Vois comme Ton père et moi, nous avons souffert en Te cherchant ! »

→ Lui fallait-il se faire déjà connaître de ces docteurs de la Loi, pour que le jour venu de Sa vie publique (18 ans plus tard) on Le laisse enseigner et se constituer des disciples ?

49 Il leur dit :

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

→ Dans mon enfance, la traduction faisait dire à Jésus : je dois être aux affaires de mon Père.

50 Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

51 Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et Il leur était soumis.

Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

52 Quant à Jésus, Il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

— Acclamons la Parole de Dieu.



Le célébrant le Père Philippe Rast, avec le diacre qui vient de préparer l'offertoire

Homélie de la messe anticipée à 18h30

Eglise Saint Philippe de Marseille, le diacre de la paroisse (Emmanuel Vallet)



Vous est-il déjà arrivé d'oublier un de vos enfants ? Pendant combien de temps ? Cet évangile est vraiment étonnant : comment est-il possible que Marie et Joseph aient marché toute une journée sans s'apercevoir que Jésus n'était pas avec eux ? Et Jésus encore si jeune : comment a-t-il pu décider de rester encore 3 jours à Jérusalem sans le dire à ses parents ? Ah, nous le savons bien, il n'est pas facile d'élever un enfant.

Le dialogue qui nous est rapporté entre Jésus et sa mère est une rencontre entre deux sagesse qui ne se comprennent pas. Et finalement le "pré-ado" rentre à la maison avec ses parents... et "leur est soumis" ! Il faut je crois prendre ce mot dans son sens étymologique : Jésus s'est mis en-dessous d'eux pour les "supporter" au sens des supporters sportifs : pour les soutenir.

Mais nous, de même, nos enfants ne sont-ils pas quelque part aussi nos formateurs ? Ne nous amènent-ils pas en permanence à réfléchir à ce que nous vivons avec eux ? Dans l'évangile de Luc, c'est la première fois qu'on entend Jésus parler. Il confirme les paroles de l'ange à la Vierge Marie ("Il sera appelé "Fils de Dieu"), mais en allant plus loin : Lui-même se déclare Fils de Dieu !

Nous pouvons penser parfois que Jésus nous a "laissé tomber", et avoir alors envie de Lui dire : mon Seigneur ! Pourquoi nous as-Tu fait cela : pourquoi nous as-Tu abandonnés ? Or il faut savoir que de telles questions de notre part [quand elles sont adressées de tout notre cœur à notre Seigneur] ne restent jamais sans réponse ! Car elles sont au fondement de notre relation à Dieu.

Nous pouvons bien accueillir ou rejeter la Présence de Dieu, nos qualités n'en seront en rien amoindries. « Tu étais au-dedans de moi-même, et moi... j'étais en-dehors de moi-même ! » disait St Augustin. N'oublions pas que l'Emmanuel c'est Dieu avec nous, et que le "Père" dont nous parle le Fils est aussi Notre Père, Amen.

PEUPLE FIDÈLE

Chants d'entrée, de communion et de sortie

1. Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :
C'est fête sur terre, le Christ est né.
Viens à la crèche, voir le roi du monde.

**R. En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître,
En lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.**

2. Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,
Il naît d'une mère, petit enfant.
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

3. Peuple, acclame, avec tous les anges,
Le Maître des hommes. qui vient chez toi.
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

4. Peuple fidèle, en ce jour de fête,
Proclame la gloire de ton Seigneur.
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.

VIERGE BENIE

R. Vierge bénie entre toutes les femmes.
Mère choisie entre toutes les mères,
Mère du christ et mère des hommes.
Donne-nous ton fils. Donne-nous ton fils.

1. Entre toutes les femmes du monde Le Seigneur t'a
choisie
Pour que brille à jamais sur la terre la lumière de Dieu.

2. Comme coule la source limpide La tendresse de Dieu
Envahit chaque instant de ta vie et nous donne un Sauveur.

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

R. Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout petit, le serviteur.
Toi, le Tout Puissant, humblement tu t'abaisse.
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons
C'est ton corps et ton sang,
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2. Par le don de ta vie,
Tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3. Unis à ton amour, tu nous veux
Pour toujours ostensoirs du Sauveur,
En notre humanité, tu rejoins l'éternel